



Nicolas-Marie Quinette (1762-1821)
Archives départementales de l'Aisne

Nicolas-Marie Quinette dit «de Rochemont»



Nicolas-Marie Quinette armes
sous l'Empire 1808 & 1810

Paris

Extraction bourgeoise parisienne & racines picardes (Soissons) ; famille maternelle comptant des sieurs ou seigneurs de Rochemont, titre de baron relevé sous l'Empire (1808/1810)

Armes : baron de Rochemont et de l'Empire (1810)

«D'azur à une branche de chêne d'or supporté à dextre et à senestre par une chaîne brisée d'argent et posée sur une terrasse de sinople ; à la champagne de gueules chargée de l'insigne des chevaliers légionnaires.»

Baron d'Empire (1810) & pair de France (1815)

"Tiercé en bande, d'azur aux trois portions de chaîne brisées, posées en barre, d'or ; D'or au pélican avec sa piété de sable et de gueules, au signe des Chevaliers ; au franc-quartier brisé des barons préfets."
(règlement de 1810)

Sources complémentaires :

"Grand Armorial de France" Tome V Henri Jouglu de Morenas & Raoul de Warren - Reprint Mémoires & Documents - 1948, Roglo, Généanet, Wikipedia, site de l'Assemblée Nationale, «La Révolution Française», Claude Manceron, Ed. Renaudot, 1989, «Histoire & dictionnaire de la Révolution Française», collectif (Tulard, Fayard et Fierro), 1988, Ed. Laffont Bouquins, «Nicolas-Marie Quinette, biographie d'un révolutionnaire soissonnais devenu assez célèbre en desheures peu glorieuses» Julien Sapor, Société archéologique, historique et scientifique de Soissons

Quinette

Origines

Léonor Quinette,
citoyen de Paris, avocat au Parlement
ép. 29/03/1745 (*Paris*) **Louise-Françoise Housse**
(fille de Jean et de Claude Lespée)

Jean Quinette + ~ 1796
avocat au parlement de Paris
ép. **Marie-Henriette Pétronille Calais**
° 09/01/1744 (*Flery-la-Rivière, 51*) + 14/09/1836 (*Soissons, 02*)
(fille de Nicolas, seigneur de Rochemont (*par achat en 1791*),
conseiller du Roi, lieutenant au bailliage de Soissons,
et de Marie-Marguerite Petit)

postérité qui suit (p.3)

*Nicolas-Marie Quinette fait construire
à Pommiers, sous l'Empire,
le château de Rochemont,
détruit pendant la 1[°] Guerre Mondiale.*

Assemblée nationale
Législative
(09/09/1791-20/09/1792)
député de l'Aisne (gauche)
Convention nationale
(04/09/1792-26/10/1795)
député de l'Aisne (gauche)
Conseil des Cinq-Cents
15/10/1795-19/05/1797)
député du Nord (Bonapartiste)

Nicolas-Marie Quinette ° 13/09/1762 (Paris) + 14/06/1821 (Bruxelles, Belgique, apoplexie)
notaire à Soissons (avant 1789, 1790), rallié à la Révolution, conseiller au parlement de Paris (05/1790),
nommé Administrateur de l'Aisne (02/07/1790-10/1797),
élu député de l'Aisne à la Législative (08/09/1791), puis à la Convention (02/09/1792), régicide,
membre du 1° Comité de Salut Public («Défense Générale», 26/03-06/04/1792),
livré par Dumouriez aux Autrichiens du Prince de Cobourg (avec Camus, Bancal et Lamarque, 01/04/1793,
livrés aux Autrichiens, menés à Tournai, Mons, Bruxelles, Maestricht, Coblenz, Francfort, Wirtzbouurg, Pilsen,
Prague puis au Spielberg), libéré (25/12/1795 à Richen, par échange avec Madame Royale, fille de Louis XVI),
élu au Conseil des Cinq-cents (pour le Nord et les Basses-Pyrénées, 23 vendémiaire an IV-20/05/1797),
Président des Cinq-Cent (1^{er} frimaire an V, 21/11/1796), Administrateur de la régie
de l'enregistrement et des domaines nationaux (4 brumaire an VI, 25/10/1797),
ministre de l'Intérieur (4 messidor an VII, 22/06/1799-04 nivôse an VIII, 25/12/1799,
y remplace François de Neufchâteau), rallié à Bonaparte au 18 brumaire an VIII (09/11/1799),
nommé préfet de la Somme (11 ventôse an VIII, 02/03/1800),
co-organisateur du Traité d'Amiens (11/1801-25/03/1802), conseiller d'Etat (05/10/1810),
nommé Directeur général au ministère des Finances (26/11/1810, à la comptabilité
des communes et des hospices), Commissaire extraordinaire de la 15° division militaire (1810),
fait chevalier Quinette et de l'Empire (27/07/1808) puis 1° baron de Rochemont
et de l'Empire (19/09/1810), conseiller d'Etat (03/1815),
nommé Commissaire pour la Somme, l'Eure & la Seine-Inférieure (26/03/1815), Pair de France
aux Cent Jours (02/06/1815), participe (simple figurant) au gouvernement provisoire à la seconde
abdication de Napoléon 1^{er} (-07/07/1815), doit s'exiler (30/07/1816) comme régicide
sous la Restaurarion (Le Havre, 04/02/1816), réfugié d'abord à New-York dans l'entourage
de Joseph Bonaparte, puis à Liverpool (05/1818) et enfin, Bruxelles (06/1819)
X) liaison avec Suzanne Giroust dite «Illyrine», épouse de Bertrand Quinquet, courtisane littéraire
ép. 15 fructidor an IV (01/09/1796, Vervins, 02) **Marie-Aimée Louise Charlotte Périn**
° 24/10/1779 (Vervins ou Laon ?) + 09/10/1821 (Paris) (fille de Charles-Barthélémy François Louis,
sieur de Toulis, homme de loi, maire de Soissons (1851-1852),
et d'Elisabeth-Louise Charlotte Barenger)

postérité qui suit (p.4)

Quinette

Postérité de Nicolas-Marie

3

Nicolas-Marie Quinette
et Marie-Aimée Louise Charlotte Périn

Aimée-Pétronille Quinette de Rochemont

° 5 fructidor an V (22/08/1797, Vervins)
+ 18/10/1867 (Paris) comtesse Sieyès
ép. 06/1819 **Jean-Ange Marie Joseph Sieyès**, chef de bataillon
° 06/09/1786 (Fréjus, 83)
+ 27/06/1848 (Soissons, 02)
(fils de Léonce et d'Ursule-Catherine
Françoise Maurine ; neveu du Consul)

postérité **Sieyès** (5 enfants)

Adolphe (Béranger Calais ?)

Quinette de Rochemont
° 1798 + après 1823
2° baron de Rochemont

alias : 2 fils prétendus périr en mer
le 21/12/1821 (nauffrage du Phoenix d'Anvers
près de l'île de Sein)

Louis-Eugène Quinette de Rochemont + jeune

Théodore-Martin Quinette de Rochemont

° 07/09/1802 (Amiens, 80) + 15/06/1881 (Paris)
3° baron Quinette de Rochemont, préfet, adjoint (1830)
puis maire de Soissons (1831-1847, 1848-1851),
député de l'Aisne (Vervins, 1835-1848),
membre de l'Assemblée Constituant (24/02/1848),
ministre plénipotentiaire en Belgique (-12/1851),
conseiller d'Etat (1854-1870),
ép. 1833 (Paris) **François-Louis Caroline d'Aigremont**
° 1815 + 06/04/1889 (Cannes, 06) (fille de Guillaume-François,
baron d'Aigremont, général d'Empire et de Clémentine de Quérangal)

Clémentine Quinette de Rochemont

° 1834 + 26/09/1886
ép. 06/03/1854 (St Augustin, Paris, 8°)
Charles-Auguste Martenot,
élève de l'Ecole des Mines (1847)
puis ingénieur civil des mines, maître de forges,
maire de Commentry (1870),
député de l'Allier, puis sénateur de l'Allier
° 11/12/1827 (Ancy-le-Franc, 89)
+ 15/10/1900 (château des Forges, Commentry, 03)
(fils de Charles-Nicolas Martenot
et d'Elisabeth Champy)

Émile-Théodore Quinette de Rochemont

° 19/08/1838 (Soissons) + 08/12/1908 (Paris)
4° baron de Rochemont, polytechnicien (1857)
ingénieur en chef des Ponts-&-Chaussées (1862),
(Port du Havre, canal Escaut-Meuse, Tancarville), inspecteur général
(1892, Bretagne, Nord), Directeur des routes, navigation
& mines (1897-1900) puis des Phares & Balises (1900)
ép. 17/09/1864 **Marguerite-Gabrielle Cécile Lehoult**
° 1844 + 13/06/1885 (Le Havre, 76)

Jeanne-Louise Quinette de Rochemont

° 1865 + 05/01/1932
ép. 10/03/1887 **Charles-Marie Philippe du Boys**,
avocat rue St Lazare n°85 à Paris (1881)
° 1858 + 1963 (fils d'Ernest
et de Camille-Louise Sophie Bouillat)

Ernest-Gabriel Quinette de Rochemont

° 05/08/1840 (Pommiers, 02) + 06/08/1929
5° baron de Rochemont, St-Cyrien (1858-1860),
officier d'infanterie, colonel
ép. 07/01 (Persan, 95) & 09/01/1896
(Le Perreux-sur-Marne, 94)
Rose-Delphine Vernet ° 19/03/1838 (Paris, 6°)
+ 16/03/1915 (Neuilly-sur-Seine, 92)
(fille de Pierre-Jacques Vernet
et de Marie-Rose Azemberg)

Quinette

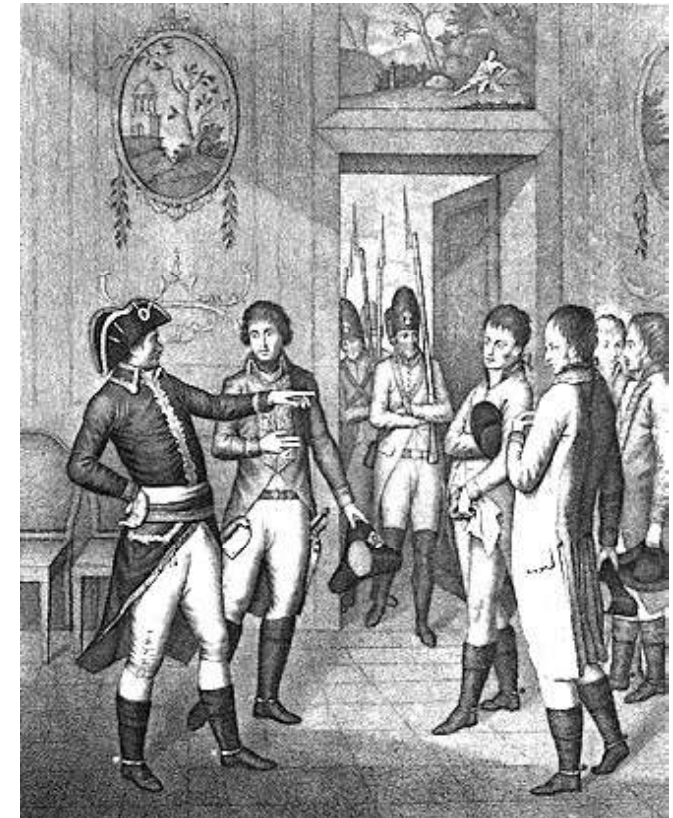
Annexe documentaire



Nicolas-Marie Quinette, estampe
par Simon-Charles Miger (Versailles)



Nicolas-Marie Quinette, estampe
à la Convention



Nicolas-Marie Quinette, arrêté par Dumouriez
à Saint-Amand-les-Eaux (1793)

15 Citoyen Ministre

J'ai reçu la lettre du 9 fructidor, par laquelle
 vous m'annoncez qu'un détachement de
 Carabiniers arrivera le 17. à Amiens, -
 pour protéger l'arrivage des grains
 dans les marchés et veiller au maintien
 de la tranquillité publique.

Salut et respect.

Quinette

Nicolas-Marie Quinette, lettre autographe (1793 ?)

3.^e DIVISION.
 BUREAU
 DES BEAUX-ARTS
 ET
 DES MONUMENTS NATIONAUX.

LIBERTÉ.



ÉGALITÉ.

Paris, le 2 Fructidor, an 7 de la République
 française, une et indivisible.

LE MINISTRE de l'Intérieur

Aux Administrations centrales et municipales.

CITOYENS, je vous rappelle que la Fête de la Vieillesse est
 fixée au 10 fructidor par la loi du 3 brumaire. Cette Fête doit
 être célébrée dans toute la République par des cérémonies simples
 et touchantes. Le matin, les Vieillards distingués par leur civisme
 et leurs vertus, recevront dans les temples les hommages de leurs
 concitoyens. Le soir, dans les spectacles, ils occuperont une
 place auprès des Magistrats.

Je croirais offenser des Administrateurs républicains, en leur
 recommandant l'observation d'une Fête aussi morale. Le respect
 pour la vieillesse fut toujours une vertu des Républiques.

Salut et Fraternité.

QUINETTE.

Nicolas-Marie Quinette, circulaire du Ministre de l'Intérieur du 2 fructidor an VII (AD80)